

BOURASSA, André-G. et Jean-Marc LARRUE, *Les nuits de la « Main » : cent ans de spectacles sur le boulevard Saint-Laurent (1891-1991)*. Montréal, vlb éditeur, 1993. 361 p. 24,95 \$

Donald Cuccioletta

Volume 47, numéro 3, hiver 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305249ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305249ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Cuccioletta, D. (1994). Compte rendu de [BOURASSA, André-G. et Jean-Marc LARRUE, *Les nuits de la « Main » : cent ans de spectacles sur le boulevard Saint-Laurent (1891-1991)*. Montréal, vlb éditeur, 1993. 361 p. 24,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(3), 415-416.  
<https://doi.org/10.7202/305249ar>

BOURASSA, André-G. et Jean-Marc LARRUE, *Les nuits de la «Main»: cent ans de spectacles sur le boulevard Saint-Laurent (1891-1991)*. Montréal, vlb éditeur, 1993. 361 p. 24,95\$

Qui, au Québec, n'a pas entendu parler de la «Main» de Montréal? Qui, au cours d'une adolescence montréalaise, n'a pas voulu s'aventurer sur cette rue de l'interdit nocturne? Malheureusement, c'est trop souvent cette vision de perdition et de crime qui domine l'imaginaire touchant ce boulevard. L'ouvrage de messieurs Bourassa et Larrue arrive à point pour rétablir la signification symbolique et replacer dans son contexte historique la mythologie touchant la «Main» de Montréal. Lieu de rencontre théâtral, culturel et ethnique, la «Main», telle que décrite par cette étude, reprend sa juste place dans l'historiographie montréalaise comme l'artère principale pour l'accueil et l'intégration des différentes ethnies venues s'établir ici, mais aussi comme lieu privilégié de l'expression artistique montréalaise.

Le but de cette étude, comme le disent les auteurs, «s'inscrit dans un vaste projet qui vise à préciser l'histoire du théâtre francophone et professionnel de Montréal». Ainsi, grâce à un répertoire de plus de cent établissements consacrés au spectacle, allant du burlesque au théâtre dramatique, en passant par le cabaret et le début du cinéma à Montréal, cet ouvrage nous construit le portrait historique du boulevard Saint-Laurent. À travers les spectacles, l'analyse de leurs origines et de leurs contenus, cet ouvrage dépasse la simple histoire chronologique et traditionnelle et nous propulse dans le cadre plus imaginaire et onirique de l'histoire culturelle.

C'est ainsi qu'on peut revivre, par l'entremise du théâtre yiddish, les débuts de la grande vague de l'immigration juive à Montréal. De même avec le théâtre chinois, le burlesque et le vaudeville interprétés par les plus grands comédiens populaires de l'époque tels que La Poune, et Olivier Guimond, père, cette étude démontre que le milieu culturel établi sur «la Main» était aussi un lieu d'intégration dans la société montréalaise francophone.

Mais hélas! «la Main» fut non seulement un lieu de rencontre et d'intégration mais aussi un lieu de confrontation entre les deux principales communautés de Montréal, francophone et anglophone. Le boulevard Saint-Laurent ne servait pas uniquement de frontière géographique entre l'est et l'ouest, mais aussi de «no man's land» entre ces groupes principaux, qui convoitaient l'allégeance des nouveaux arrivants fraîchement débarqués. À ce titre, cet ouvrage nous démontre avec grande précision, un peu d'humour, et sans tomber dans une plaidoirie politique, le rôle joué par l'implantation du Monument national (24 juin 1893), comme point de repère pour la culture francophone sur le boulevard Saint-Laurent et comme exemple vivant de la présence de cette culture au sein du nouveau cosmopolitisme montréalais. D'ailleurs, le Monument national fut pendant plusieurs années le lieu du théâtre yiddish à Montréal et, jusqu'en 1954, l'endroit privilégié pour les troupes d'opéra chinoises venues faire des représentations pour la communauté chinoise de Montréal.

En parcourant cette étude, nous vivons les débuts de l'immigration massive à Montréal remontant le boulevard Saint-Laurent, axe de

l'intégration sociale; nous suivons aussi l'évolution des spectacles qui représentaient leur époque et les conditions sociales prévalantes. À travers les différentes formes de spectacles, comme le music-hall dans les années 1890, le burlesque et le vaudeville entre 1920 et 1930, la popularité du cinéma surtout après 1930, la montée des cabarets durant les années 1940, 1950 et 1960 et la danse nouvelle de La La La Human Steps ou encore le théâtre expérimental des années 1980 et 1990, nous suivons l'évolution sociale, celle des mœurs, le développement de l'architecture, et les rythmes du développement économique de Montréal. L'ouvrage de Bourassa et Larrue nous invite à vivre l'histoire non seulement du boulevard Saint-Laurent mais aussi celle d'un Montréal cosmopolite.

L'intérêt de cet ouvrage fut d'utiliser les lieux où se manifestent la culture comme document d'histoire. En conséquence, ce livre peut s'adresser aux historiens comme à ceux qui s'intéressent au développement de la culture. D'autant plus que l'index comprend un répertoire d'adresses, qui pourrait servir de guide s'il vous prenait l'envie de vous aventurer sur cette fabuleuse rue de perdition qu'est «la Main». Un livre à ranger dans sa bibliothèque sur l'histoire de Montréal. Un livre à lire absolument.

*Département d'histoire  
Université du Québec à Montréal*

DONALD CUCCIOLETTA